

CURRICULUM VITÆ

DAVID-ARTUR DAIX

Docteur en Études Grecques, qualifié aux fonctions de Maître de conférences.

Agrégé de Lettres Classiques.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (Ulm-Sèvres).

Courriel électronique : david-artur.daix@ens.fr

Site personnel : greektranscoder.org

Situation actuelle

Agrégé préparateur de grec, École Normale Supérieure (P. S. L.), Département des Sciences de l'Antiquité, Centre d'Études Anciennes.

Domaines de recherche

Spécialiste de littérature grecque archaïque et classique, en particulier :

- des épopées homériques, des rapports – parfois tendus – qu'elles entretiennent avec d'autres traditions poétiques archaïques (poèmes hésiodiques, poèmes du Cycle), et de leur héritage à l'époque classique dans l'œuvre des poètes (par exemple dans la lyrique chorale ou chez les Tragiques) comme des prosateurs (orateurs, historiens et philosophes) ;
- des premiers historiens, Hérodote et Thucydide ;
- de Démosthène et, dans une moindre mesure, de son grand rival, Eschine.

Cours et séminaires

- Cours d'Agrégation sur auteur.
- Lecture, traduction et commentaire d'œuvres tragiques.
- Lecture, traduction et commentaire d'œuvres « sublimes » en prose, en particulier les *Histoires* de Thucydide et les *Harangues* et *Plaidoyers politiques* de Démosthène.
- Préparation au thème grec et pratique de la langue.
- Conférences dans le cadre de journées d'études ou de séminaires communs.

Thèse de doctorat

« Les sentences (γνώμαι) dans la littérature grecque archaïque et classique (d'Homère à Thucydide) », Thèse de doctorat, Histoire et civilisations (études grecques), sous la direction de Pierre Vidal-Naquet, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, décembre 2000, 681 p.

Ce travail est consacré à l'étude des « sentences » (γνώμαι) que la littérature grecque, depuis les premiers poètes jusqu'aux philosophes et historiens, invite ses auditeurs et, plus tard, ses lecteurs à méditer. La place de ces maximes dans l'élaboration de la tradition morale, politique, juridique et philosophique est très importante. Si, pour les Anciens, Homère est le maître de la γνώμη, si les explications « mythiques » du monde sont également « gnomiques », de même, les premiers philosophes, souvent poètes eux-mêmes, ne sont connus que par de sentencieux fragments. Ce sont encore les sentences qui nourrissent les Enquêtes d'Hérodote, l'historien développant, côte à côte, un raisonnement historique et un réseau d'explications poétiques. Ce sont elles dont les sophistes font l'une des clefs de leur art, celui de persuader. Thucydide, lui, les réinvente selon d'autres critères et rejette leur origine poétique. Quant à Aristote, il invente leur science, la « gnomologie ». La pérennité de ces maximes est donc remarquable, tout comme le rôle qu'elles jouent dans l'histoire des idées en Grèce ancienne. Une fois exprimées, les γνώμαι semblent se figer en autant de « formules ». Mais leur rôle, leur portée ont évolué au fil du temps, assurant à chaque fois leur pertinence, y compris lorsque les croyances et les valeurs qui leur avaient donné naissance se trouvèrent, sinon abolies, du moins discutées, voire contestées. Il convient donc d'apprécier de quelle manière ces sentences, sans que ni les mots ni les formules ne changent, ont pu servir à expliquer des réalités très différentes, si éloignées parfois que les plus récentes pouvaient sembler faire table rase du passé.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01889295>

Livres, articles et communications

- Démosthène, *Sur les forfaitures de l'ambassade*, à paraître dans la collection « Scripta Antiqua », Bordeaux, Ausonius, 2021 (en collaboration avec Matthieu FERNANDEZ).
- « L'infinifitif †εὐθeneῖσθαι† au § 231 du discours *Sur les forfaitures de l'ambassade* de Démosthène : Proposition de correction », à paraître en 2019.
- « À propos de Démosthène, *Sur les forfaitures de l'ambassade*, § 35 : Où l'on découvre qu'une conséquence peut en cacher une autre », à paraître en 2019.

- Démosthène, *Contre Aphobos I & II, Contre Midias*, collection « Commentario », Paris, Belles Lettres, 2017, 650 p. (en collaboration avec Matthieu FERNANDEZ).
<https://www.lesbelleslettres.com/livre/3284-contre-aphobos-i-et-ii-suivi-de-contre-midias>
- « Achille au Chant XXIV de l'*Illiade* : lion exécration ou héros admirable ? », *Revue des Études Grecques*, tome 127, 2014/1, p. 1-27.
Au Chant XXIV de l'*Illiade*, quand s'achève le poème, le statut de son plus grand héros, Achille, n'est pas arrêté. Il vient de prouver, lors des jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, qu'il savait, à la différence d'Agamemnon, répartir les prix équitablement et briller au milieu des Achéens comme un roi de justice. Toutefois, le problème que soulève le traitement indigne et sauvage infligé par ce même Achille au cadavre d'Hector reste entier et met sa gloire en péril. Il n'est pas encore devenu le « meilleur des Achéens ». Et c'est précisément, dans l'*Illiade*, tout l'enjeu de ce dernier Chant que de confirmer son titre et, par là, son renom.
<https://www.jstor.org/stable/44262220>
- « Les silences d'Homère », *Revue des Études Grecques*, tome 126, 2013/2, p. 289-344.
L'*Illiade* et l'*Odyssée* gardent souvent le silence : l'une sur l'autre d'abord ; mais aussi sur de très nombreux épisodes de la guerre de Troie que nous connaissons par ce qui survit des poèmes du Cycle et ce que nous en apprend le reste de la littérature grecque ancienne ; sur les traits les plus merveilleux et fantastiques de ces histoires et de leurs protagonistes ; sur les leçons, enfin, qui constituent le cœur de la tradition hésiodique, mais qui semblent curieusement absentes, sous une forme explicite, des compositions homériques. Pour expliquer ces silences d'Homère, de nombreux interprètes invoquent l'ignorance du poète. Prenant parti, peu ou prou, dans les querelles qui continuent aujourd'hui encore d'entourer la « question homérique » et fixant dans le temps à la fois le monde peint par les épopées et la création même de ces œuvres, ils déterminent ce que le poème d'Achille savait ou ne savait pas de Mémnon, de Penthésilée ou de Néoptolème ; ce que l'*Odyssée* connaissait de l'*Illiade* et *vice versa* ; ce que « valent » et comment interviennent les poèmes du Cycle dans ce cadre ; ce qu'Homère et ses héros comprenaient de l'idée de justice et de morale ; quelle sophistication, enfin, on est en droit d'attendre, ou non, de compositions élaborées de telle ou telle manière à telle ou telle époque. Or il est une autre explication possible à tous ces silences. Loin de les tenir pour le produit des ignorances supposées d'Homère, pourquoi ne pas envisager plutôt qu'ils puissent être délibérés et procéder de raisons essentiellement « littéraires » ? Cette explication, qui, sans renier l'origine orale et traditionnelle des compositions homériques, repose sur leur originalité profonde, tant sur le fond que pour la forme, permet en outre de mieux comprendre les liens qu'elles entretiennent entre elles, mais aussi avec les épopées du Cycle comme avec les poèmes hésiodiques.
https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_2013_num_126_2_8139
- « Priam ou la force de l'âge », *Mètis*, N. S. 7, 2009, p. 137-170.
Au début du Chant III de l'*Illiade*, Hector propose à son frère Pâris de régler par un duel avec Ménélas l'issue de la guerre de Troie. Le défi est lancé et l'Atride le relève, mais à la condition que Priam, et non ses fils, dont il se défie, règle le combat. Toutefois, Ménélas n'évoque pas la sagesse du souverain troyen, mais convoque au contraire « la force de Priam » : Πριάμοιο βίην. Or la « force » dont il est question ici, la βίη, est en grec toute physique, souvent martiale, violente et brutale, et parfaitement absente des vieillards, qui l'ont perdue. Cette étrange formule constitue donc presque un oxymore et mérite qu'on s'y arrête.
<https://books.openedition.org/editionsehess/2467>
- « Il(s) frappai(en)t à la ronde : Remarques sur la signification de l'adverbe ἐπιστροφάδην dans les épopées homériques », *Revue des Études Grecques*, tome 121, 2008/2, p. 421-442.
L'adverbe ἐπιστροφάδην, « en se tournant de tous côtés, à la ronde », est d'un emploi assez rare dans la diction homérique. On en trouve deux occurrences seulement dans l'*Illiade* : Diomède dans la Dolonie « tuait à la ronde » Rhésos et ses Thraces (κτεῖνε δ' ἐπιστροφάδην : X.483) ; Achille lors de son ariste « frappait à la ronde » les Troyens (τύπτε δ' ἐπιστροφάδην : XXI.20). Deux autres dans l'*Odyssée* peignent avec les mêmes formules (τύπτον δ' ἐπιστροφάδην : XXII.308 et κτεῖνον δ' ἐπιστροφάδην : XXIV.184) le massacre des prétendants par Ulysse et ses trois compagnons. Dans son livre *Ulysse polutropos*, Pietro Pucci rapproche ces emplois et montre comment, grâce au jeu formulaire, Ulysse, au terme de son épopée, mime les héros iliadiques, l'homme aux mille ruses devenant, le temps de sa vengeance, un champion de la force. Reste pourtant une cinquième et dernière occurrence à expliquer : dans l'*Hymne homérique à Hermès* (210), l'adverbe ἐπιστροφάδην sert à décrire la fuite « en tous sens, tournoyante, tourbillonnante » et pleine de fourbe qu'entreprend le jeune dieu qui vient de voler les vaches d'Apollon. Le mot n'appartient pas ici au domaine de la force martiale : βίη, mais à celui de sa grande rivale, l'idée : μητις. Comment, dès lors, concilier ces emplois apparemment contradictoires ?
https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_2008_num_121_2_7980
- « Réalités et vérités dans la *Théogonie* et les *Travaux et les Jours* d'Hésiode. », *Mètis*, N. S. 4, 2006, p. 139-164.
Dès les premiers vers de ses deux grands poèmes, Hésiode nous apprend qu'il va nous faire entendre la vérité. Toutefois, ce constat ne fait qu'ouvrir la voie à de nouvelles questions. Et, d'abord, quelle est cette vérité qu'Hésiode appelle tantôt les ἀληθέα, tantôt les ἔτυμα ? « Poétique », elle s'exprime au sein d'une composition littéraire : n'est-elle pas dès lors nécessairement « fiction » alors même qu'elle est véridique ? Divine dans la *Théogonie*, humaine dans *Les Travaux et les Jours*, la vérité dans l'œuvre d'Hésiode offre, paradoxalement, deux visages, selon qu'elle habite le temps des dieux ou celui des hommes, l'histoire de Prométhée et de Pandora ou le mythe des races.
<https://books.openedition.org/editionsehess/3420>
- « Hésiode: une poétique de la vérité ? », *Actes du XV^e Congrès de l'association Guillaume Budé (Orléans, août 2003)*, 2007, p. 190-199.
- Rédaction de plusieurs comptes rendus pour la revue des *Annales (Histoire, Sciences Sociales)*.

Publications électroniques

- Notices grammaticales consacrées au style indirect, aux hypothèses et aux propositions relatives en grec ancien : greektranscoder.org/grammatika.html.
- Recensement, en collaboration avec Daniel Béguin, de ressources informatiques à l'usage des antiquisants.

Création d'outils informatiques

- *GreekTranscoder* : programme informatique permettant de convertir les caractères grecs anciens (polytoniques) d'un système d'encodage à un autre, en particulier depuis des polices obsolètes (SuperGreek, Ismini, GreekKeys, WinGreek etc.) vers le format Unicode.
- Clavier Unicode permettant de taper du grec polytonique sous Mac OS X 10.2 (et suivants) en utilisant une police Unicode et un traitement de texte compatible.

Vulgarisation scientifique

- participation à un séminaire organisé en 2016 à l'ENS, et mis en ligne sur France-Culture.
<https://www.franceculture.fr/conferences/ecole-normale-superieure/la-question-homerique-david-artur-daix>

Autres fonctions

- Secrétaire pédagogique du Concours Lettres A/L de l'E. N. S. (2002-2004) ; membre du jury de grec des Concours Sciences MP-PC et BCPST (2006-2011) et des Concours Lettres A/L (2006-2012) et B/L (2005-2019).
- Jury de grec du concours de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (E. N. S. S. I. B.) pour les sessions 2006 et 2007.
- Activité de tutorat auprès des élèves de l'École Normale Supérieure.
- Initiation et perfectionnement à l'utilisation d'outils informatiques à l'usage des antiquisants.

Parcours

- 2001-2019 : Agrégé-Préparateur de Grec à l'École Normale Supérieure (P. S. L.), Département des Sciences de l'Antiquité, Centre d'Études Anciennes.
- 2001-2005 : Chargé de cours à l'Institut d'Études Politiques de Paris, cycle « Humanités à Sciences Po », cours de langue grecque, niveau confirmé.
- 2000-2001 : Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (A. T. E. R.) à l'Université de Nantes (U. F. R. de langues anciennes).
- Décembre 2000 : Doctorat de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (formation doctorale « Histoire et Civilisations », discipline « Études Grecques »), soutenu devant un jury composé de Pierre Vidal-Naquet (directeur), Monique Trédé (présidente), François Hartog et Philippe Rousseau : « Les sentences (γνῶμαι) dans la littérature grecque archaïque et classique (d'Homère à Thucydide) ». Mention très honorable avec félicitations.
- 1997-2000 : Allocataire de Recherche au Centre Louis Gernet (centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes). Moniteur à l'Université Charles de Gaulle-Lille III (U. F. R. des Langues et Cultures Antiques).
- 1995-1996 : Service National (scientifique du contingent) au Secrétariat Général de la Défense Nationale (S. G. D. N.) ; secrétaire adjoint du groupe de réflexion sur l'avenir du service national.
- 1994-1995 : D. E. A. à l'E. H. E. S. S. sous la direction de Pierre Vidal-Naquet : « Sens et fonctions des sentences (γνῶμαι) dans la poésie archaïque grecque », travail distingué par le jury de D. E. A. de la formation doctorale « Histoire et Civilisations » dirigée par Jean Andreau.
- 1993-1994 : Lectorat à l'Université de Duke, Caroline du Nord, États-Unis (cours de langue et de civilisation françaises).
- 1992-1993 : Agrégation de Lettres Classiques, reçu 5^e.
- 1991-1992 : Maîtrise de Lettres Classiques, Université de Paris IV-Sorbonne, sous la direction de Simone Follet et Nicole Loraux : « L'ἄνοχος dans les *Enquêtes* d'Hérodote ». Mention « très bien », félicitations du jury.
- 1990 : Entrée à l'École Normale Supérieure (Ulm/Sèvres, promotion A/L 1990).

- 1988-1990 : Hypokhâgne et Khâgne (Lycée Henri IV).
- 1987-1988 : Baccalauréat, mention « bien » (Lycée Henri IV).
- 1987 : Lauréat du Concours Général en version grecque (Lycée Henri IV).